

ING News : Euro 2016 : moins de la moitié des supporters résidents seraient prêts à payer pour voir leur équipe favorite jouer en finale !

Une étude menée en 2014 par une université américaine (plus précisément par le Dr Thomas Gilovich de la Cornell University) a montré qu'investir dans des expériences de vie plutôt que dans des biens matériels, rend les gens plus heureux sur le long terme.

Comme le coût du divertissement ne cesse d'augmenter ces dernières années, il est légitime de se poser des questions sur la valeur réelle d'une activité de loisirs.

A l'approche de l'Euro 2016, ING International Survey a interrogé les citoyens européens pour savoir combien ils seraient prêts à payer pour voir une de leurs équipes de football favorites en finale. Il en ressort que près de la moitié (49%) d'entre eux ne sont pas disposés à payer quoi que ce soit pour assister à un tel match. Seules exceptions : la Turquie et la Pologne où au contraire une large majorité sont d'accord de payer quelque chose. Quant au Grand-Duché, il fait partie des pays dans lesquels il y a le plus grand nombre de gens qui ne sont pas du tout disposés à payer quoi que ce soit avec 57%, au même titre que la France (57%), la Belgique (69%) ou les Pays-Bas (71%).

EURO 2016: more than just a game? My Money
let me about money

- Which countries are the more supportive?
- Which countries have the least supporters?
- Will your home team win?
- Or will Germany win ?
- Would you be prepared to give up your mobile phone for a month for the team you support most to win Euro 2016?

Source: ING International Survey Speed Report - Cup © nomics 2015. ING

Cela peut en partie s'expliquer par le fait que l'équipe nationale luxembourgeoise ne participe pas à l'Euro 2016 mais ce n'est pas du tout le cas pour la Belgique ou la France.

De même, les résidents luxembourgeois ne semblent pas trop enclins à faire des paris concernant les résultats des différents matches, enregistrant même le score le plus faible de tous les pays interrogés avec seulement 13% prêts à parier, contre 36% pour la Turquie qui caracole en tête.

Enfin, en matière de supporters, on se rend compte que globalement, il y a peu de différences selon l'âge et le sexe avec 86% de personnes susceptibles de supporter une équipe de l'Euro 2016 parmi les hommes et 76% parmi les femmes.

Plus de détails sur eZonomics.com: http://www.ezonomics.com/ing_international_survey/cuponomics-2016

ING Communication